

L'abstention chez les étudiants.

Qui sont les étudiants qui ne votent pas.

Les urnes ont livré leur verdict : Emmanuel Macron et Marine Le Pen seront au second tour de l'élection présidentielle. Mais qu'en est t'il de l'abstention ?

Sans franchir un nouveau record, l'abstention est encore importante : selon une estimation Ipsos/Sopra Steria, elle s'élève à 22,7% (contre 16,2% en 2007 et 20,5% en 2012). Les Français abstentionnistes interrogés par Ipsos/Sopra Steria citent plusieurs raisons pour expliquer leur choix. Quelque 41% des sondés qui ne se sont pas rendus aux urnes jugent que "les hommes et les femmes politiques [les] ont trop déçus". Par ailleurs, 20% des abstentionnistes interrogés estiment que "quel que soit le résultat de l'élection (...), cela ne changera rien". Et presque autant (19%) jugent qu'"aucun des programmes des candidats ne paraît convaincant".

Tout au long de l'année en collaboration avec les universités de Paris 8 et Paris 10, nous avons constitué une base de donnée récapitulant les réponses a un questionnaire sur les « étudiants et la politique » nous permettant d'analyser et d'expliquer des sujets politique diverses et variés. Notre groupe allons nous intéresser a l'abstention chez les étudiants. Qui sont les abstentionnistes ? Comment expliquer l'abstention ?

**Pierre Martinel Floryan
Sanchez et Miguel le Joly pour
L'UBO en MDE .**

Nous allons donc tenter d'expliquer ce phénomène par des facteurs de comportement politique, de trajectoire scolaire ou encore de trajectoire social. Cependant avant tout il est important de faire un état des lieux sur la question : On tend à percevoir que les individus héritent des pratiques culturelles de leurs parents. Effectivement la catégorie socio culturelle joue un rôle sur la transmission des idées politiques. Nous sommes contraints de constater que certains groupes sociaux votent inévitablement que moins d'autres.

Céline Braconnier nous livre une analyse détaillée des abstentionnistes en France. Elle nous explique que les populations en situations de précarité sont ceux qui ne votent pas. Pour elle, la démobilisation électorale chez les jeunes est majoritairement issue des jeunes des milieux populaires. Il y a donc des déterminants sociaux très fort qui explique cette abstention comme le chômage, la précarité, l'absence de diplômes...

Vincent Tournier fait état dans son article d'une jeunesse de plus en plus abstentionniste. Selon lui on a affaire à des citoyens qui sont encore en formation dans une phase d'intégration sociale et politique. Leurs préoccupations concernent prioritairement le cadre de vie, la famille, les amis, les loisirs. Pour eux la politique est peu parlante qui concerne plus la génération des parents voire des grands parents.

Frédéric Dabie substitue les théories précédentes en exprimant lui un certain manque d'intérêt des jeunes pour la politique. Les jeunes auraient l'impression qu'aucun homme politique défend leurs intérêts

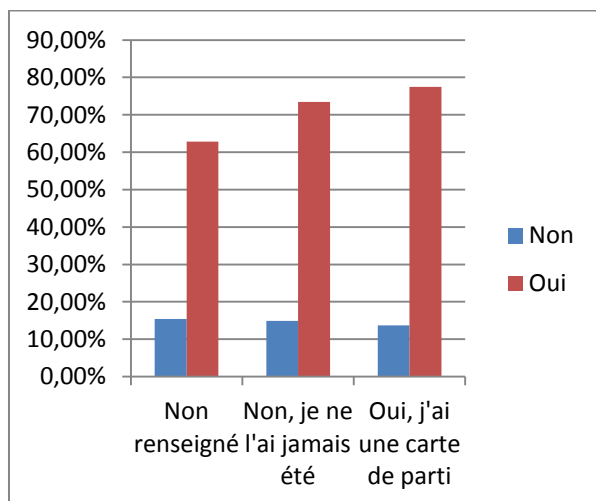
Limites de l'enquête

L'enquête étant surtout orientée sur les étudiants elle n'englobe pas l'ensemble de la jeunesse. L'hypothèse que certains questionnaires n'ont pas été remplis sérieusement n'est pas à exclure non plus.

1 - Il existe une relation entre l'abstention et d'autres types de comportements politiques.

Il existe une relation entre le fait de ne pas aller voter et le fait d'avoir un comportement politique autre.

Les étudiants adhérents d'un parti politique sont plus susceptibles d'aller voter aux prochaines élections.



Champ : étudiants de Paris 8, Paris 10 et UBO

On remarque ici que les étudiants étant adhérent à un parti ont plus de chances d'aller voter aux prochaines élections et que dans le sens inverse les étudiants non adhérents ont moins de chance d'aller

voter aux prochaines élections. Donc un comportement politique peut avoir des

	Abstention	Vote
Non adhérent	15,33%	72,23%
adhérent	12,45%	76,76%
Total général	14,89%	72,92%

répercussions sur l'abstention. Cependant les différences ne sont pas importantes mais les faits sont là.

Les étudiants non membres d'une association sont plus susceptibles de ne pas aller voter aux prochaines élections.

Champ : les étudiants de Paris 8, Paris 9 et Paris 10 .

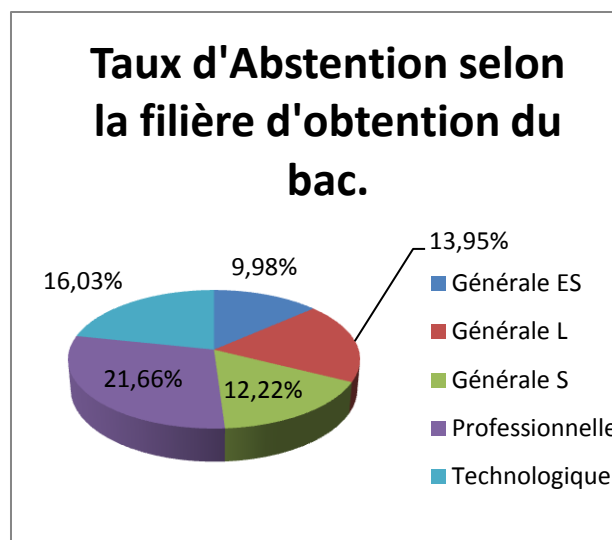
On remarque ici aussi le fait qu'un étudiant membre d'une association est plus susceptible d'aller voter aux prochaines élections contrairement à un adhérent membre d'une association. Et dans le sens inverse pour l'abstention. En effet 15,33% des étudiants non adhérents à une association ne compte pas aller voter aux prochaines élections contre 12,45% seulement pour les étudiants adhérents à une association.

Ces tableau et graphique nous prouve qu'il existe souvent un lien entre le comportement étudié en l'occurrence l'abstention ici et d'autres comportements politiques. Un étudiant qui est engagé politiquement ou pour une association dans des activités régulières aura plus tendance à voter. Cela s'explique par le fait qu'un étudiant engagé s'intéresse plus à la politique et s'engage pour faire valoir ses idées et se faire représenter.

2. Il existe une relation entre la trajectoire scolaire et l'abstention.

La trajectoire scolaire permet d'expliquer l'abstention et ainsi dégager certaines tendances de celle-ci comme le niveau d'études, la filière...

La filière d'obtention du bac a une influence sur la possible abstention de l'étudiant.



Nous sommes contraints d'admettre que la filière d'obtention du bac influe grandement sur l'abstention. En effet les deux filières ayant le plus fort taux d'abstention par l'abstention sont les bacheliers issue d'un bac professionnel ou technologique. Par exemple 21,6 % des étudiants issue d'un bac professionnels ne compte pas voter aux prochaines élections contre seulement moins de 10% pour les étudiants issue d'un bac générale ES. Ce phénomène peut s'expliquer par deux facteurs. Tout d'abord les étudiant ayant obtenu un bac professionnel sont souvent issue d'un milieu populaires et on sait que comme la dit Céline Braconnier les jeunes qui ne vote pas sont issue de ce milieu populaires alors que les étudiants issue d'un bac générale ont souvent un capital culturel, économique, et social plus important que les étudiants issue d'un bac professionnel. Ensuite dans la filière ES les élèves parle tous les jours de politique donc y prenne le gout et acquiert les

compétences requises pour la comprendre et donc participer à la vie politique.

La filière d'étude a une influence sur la possible abstention de l'étudiant.

Filière	Abstention ?	
	Non	Oui
Administration	10,20%	85,71%
Arts	15,96%	64,32%
Biologie, Médecine, odontologie, santé	6,57%	90,14%
Droit	11,58%	75,44%
Economie, finance, ressources humaines, management, marketing, gestion	14,34%	70,16%
Lettres, langues, sciences du langage, traduction	20,03%	63,56%
Non renseigné	14,29%	61,90%
Sciences et technologie	18,82%	66,47%
Sciences humaines	16,14%	74,77%
Sciences politiques	16,75%	68,90%
Sciences sociales	12,95%	77,94%
STAPS	5,48%	91,78%

Champ : Paris 8, Paris 10, UBO

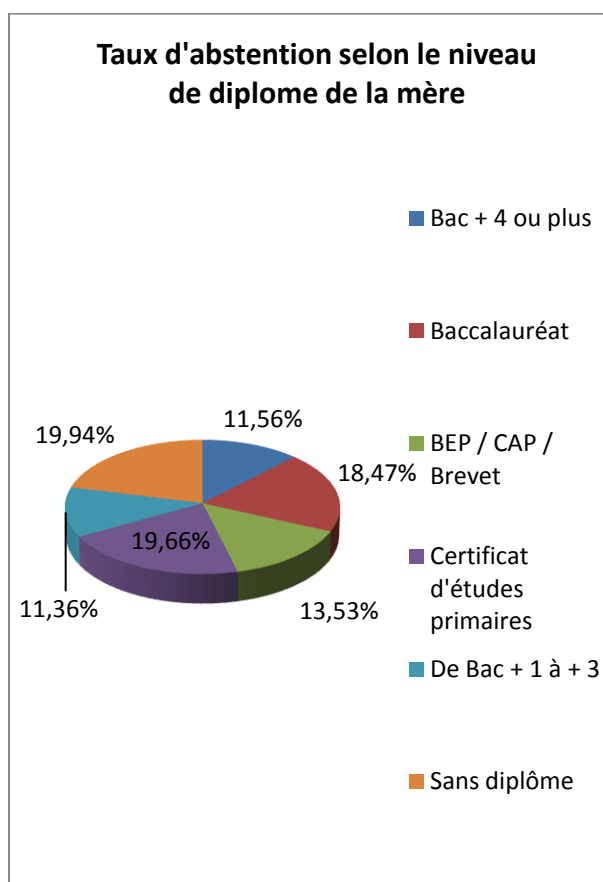
On remarque que certaines filières sont plus concernées par l'abstention ce sont notamment les filières lié au langage ou à l'art. En effet plus de 20% des étudiants d'une filière « Lettres, langues » n'ont pas l'intention d'aller voter aux prochaines élections et presque autant avec 18,82% pour les étudiants en science et technologie. Cela s'explique par le fait que ce sont des filière où l'actualité politique n'est pas importante, les étudiants portent leur intérêt sur d'autres sujets plus en lien avec leurs cursus.

3. Il existe une relation entre l'abstention et les trajectoires sociales.

On sait que la trajectoire sociale influe principalement sur le comportement politique et les enfants hérite des idées et

comportements politique de leurs parents. Forcément un étudiant qui n'aura jamais parlé de politique chez aura plus tendance a montrer un désintérêt pour la politique et donc plus susceptibles de s'abstenir lors des élections.

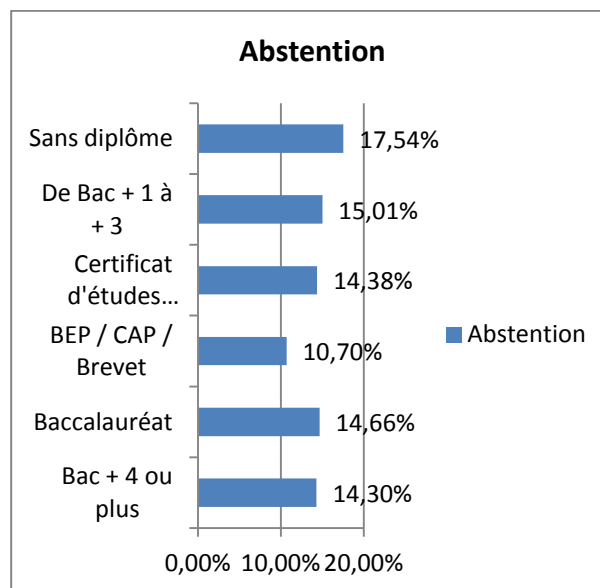
Le niveau de diplôme de la mère a une influence sur la possible abstention de l'étudiant.



On remarque que plus le niveau de diplôme de la mère est faible plus l'étudiant est susceptible de ne pas aller voter aux élections. Cela s'explique surement par le fait que leur parent ayant fait peu ou pas d'études n'ont pas les compétences et le gout pour la politique, forcément il n'ont pas pu apporter une socialisation politique a leurs enfant donc ceux-ci n'ont pas non plus hérité de cet intérêt et de ces compétences pour la politique. Conséquences de cette non transmission ? Une plus forte susceptibilité d'abstention.

Le niveau de diplôme du père a une influence sur la possible abstention de l'étudiant.

Il serait intéressant de voir si les observations par rapport au niveau de diplômes de la mère sont semblables aux observations relatives aux niveaux de diplôme du père.



Les observations sont quasi identiques en effet 17,54% des étudiants fils de non diplômés ont un fort taux d'abstention.

Notre enquête nous a permis de tenter d'expliquer par des facteurs en lien avec l'abstention à savoir les comportements politiques, la trajectoire social ainsi que la trajectoire sociale. De grandes tendances du profil type de l'étudiant qui ne vote ont pu être dégagées. Pour répondre a la problématique « qui ne vote pas » nous avons donc dégagé un profil de l'étudiant qui s'abstient. Cette étudiant n'est adhérent a aucune association, est issue d'un bac professionnel ou technologique et n'a pas reçu de socialisation politique du fait du faible niveau de diplômes de ses parents. Plus ces caractéristiques sont réunies plus l'étudiant est susceptibles de ne pas voter aux prochaines élections. Au vue de l'important abstentionnisme au premier tour il serait intéressant de se demander si le chiffre diminuera au second tour pour se



Université de Bretagne Occidentale

**mobiliser contre le Front national comme en
2002 .**

Bibliographie :

-France info

- Céline Braconnier « La Démocratie de l'abstention »

- Vincent Tournier « *61% d'abstention chez les 18-24 ans : de quoi les jeunes se détournent-ils vraiment ?* »

-Frédéric Dabi www.lemonde.fr/.../l-abstention-premier-parti-de-la-jeunesse_5096274_4401467.html